

FAITS SAILLANTS (13 mai 2020)

- De fortes pluies font près de 6 000 de sans-abri à Maïngama dans le Moyen-Chari
- Les besoins prioritaires nécessitant une aide humanitaire, identifiés
- Une action immédiate attendue de la communauté humanitaire et du Gouvernement



Maïngama, Moyen-Chari, 28 avril 2020. Une des maisons sinistrées qui s'est écroulée sur une fillette de 12 ans. Crédit photo: OCHA/R. Elien.

CHIFFRES CLÉS

5,3M

People in need

3M

People targeted

448K

Refugees

171K

IDPs

117K

Returnees

690K

Host population in need

FINANCEMENT (2020)

\$710.2M

Requis

\$71M

Reçu



10%

Progrès

FTS: <https://fts.unocha.org/appeals/907/summary>

CONTACTS

Federica GABELLINI
Public Information Officer
gabellini@un.org

Augustin ZUSANNE
Analyste à l'Information Publique
zusanne@un.org

Emmanuelle SCHNEIDER
Desk Officer
schneider1@un.org

RÉPONSE D'URGENCE (13 mai 2020)

De fortes pluies font près de 6 000 de sans-abri à Maïngama dans le Moyen-Chari

De fortes pluies font près de 6 000 de sans-abri à Maïngama dans le Moyen-Chari À la suite des pluies torrentielles qui ont frappé le site des retournés de Maïngama le 21 avril, une mission conjointe d'évaluation comprenant plusieurs agences des Nations unies, des ONG et des autorités nationales a été organisée du 27 au 29 avril.

La délégation a constaté que 5 920 personnes (soit 1 184 ménages) sur les 9 486 retournés accueillis sur le site ont été touchées, dont 61 personnes blessées et un décès. Les abris seraient le secteur le plus touché avec 62,40% des abris totalement ou partiellement détruits par les fortes pluies. Beaucoup de ménages sinistrés ont trouvé abri chez certains parents ou voisins dont les abris sont encore debout. Plus d'un tiers de la population touchée (plus de 2 000 personnes

sinistrées) est maintenant complètement sans abri, la plupart étant des femmes et des enfants. Parmi les personnes les plus touchées, on estime que 65 % sont des femmes chefs de famille.

À ce jour, aucune assistance n'a été fournie aux personnes vivant sur le site après la catastrophe dans un contexte de saison des pluies qui pourrait aggraver la situation de ces personnes vulnérables. La mission avait identifié cinq secteurs prioritaires nécessitant une aide humanitaire : abris, protection, santé, sécurité alimentaire et eau, hygiène et assainissement.

Les besoins prioritaires nécessitant une aide humanitaire, identifiés

En ce qui concerne les abris, la mission d'évaluation recommande une réponse immédiate qui comprend la distribution de couvertures, de nattes, de moustiquaires, d'ustensiles de cuisine et de récipients pour le stockage de l'eau, ainsi que des transferts d'argent liquide. Les recommandations en matière de protection et de santé comprennent des articles ménagers essentiels immédiats et un soutien aux centres médicaux locaux.

En outre, une aide alimentaire immédiate est nécessaire pour toutes les personnes sinistrées (soit 1 184 ménages), en particulier les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes. En ce qui concerne le programme eau, hygiène et assainissement, la mission suggère la distribution de kits d'hygiène et le traitement au chlore de l'eau, ainsi que la planification d'activités de sensibilisation aux pratiques d'eau, hygiène et assainissement pendant la crise de la maladie à COVID-19.

Une action immédiate attendue de la communauté humanitaire et du Gouvernement

La mission demande une action immédiate à l'approche de la saison des pluies, qui risque de placer le site et ses habitants dans des conditions de vie encore plus difficiles. Déjà sous la pression des besoins accrus liés à la COVID-19, et ayant déjà utilisé la majorité du stock d'urgence détenu pour de telles interventions, et qui a besoin d'être réapprovisionné de toute urgence, la communauté humanitaire du Tchad essaie de se procurer les matériaux nécessaires à partir des stocks très limités des agences et des partenaires pour fournir l'assistance de base nécessaire.

La situation des retournés tchadiens vivant sur le site de Maïngama ainsi que sur d'autres sites se dégrade davantage depuis bientôt quatre années dans un contexte où les ressources financières ont diminué de façon drastique. Le retrait des acteurs humanitaires qui s'en est suivi a contribué à rendre difficiles les conditions de vie de ces retournés. Par ailleurs, les défis liés à la non mise en œuvre du Plan Global de Réintégration, la fermeture des frontières et le manque de documents d'identité pour ces retournés ne permettant pas leur mobilité accentuent davantage leur situation déjà très précaire. En ce sens, il est nécessaire de réactualiser le plan de réponse globale reste essentielle avec le leadership des structures clés de l'Etat sur les grandes orientations avec des possibilités d'intervention de réintégration dans les communautés d'attaches ainsi que faire un travail de profilage des retournés.

Le Tchad compte environ 117 000 retournés dont quelque 70 000 vivent dans des sites et villages d'accueil au sud du pays. La plupart de ces personnes sont retournées au pays en début 2014 à la suite des violences en République Centrafricaine.



Maïngama, Moyen-Chari, 28 avril 2020. Une vue des maisons écroulées. Crédit photo: OCHA/R. Elie.



OCHA

CHAD

Rapport de situation

Dernière mise à jour: 1 mai 2020

OCHA coordonne la réponse humanitaire sur le plan mondial afin de sauver des vies et protéger les personnes dans des situations de crise humanitaire.

<https://www.unocha.org/chad>

<https://reliefweb.int/country/tcd>

<https://www.humanitarianresponse.info/en/operations/chad>

[À propos](#)

[Conditions d'utilisation](#)

[Règle de confidentialité](#)

[Droits d'auteur](#)

